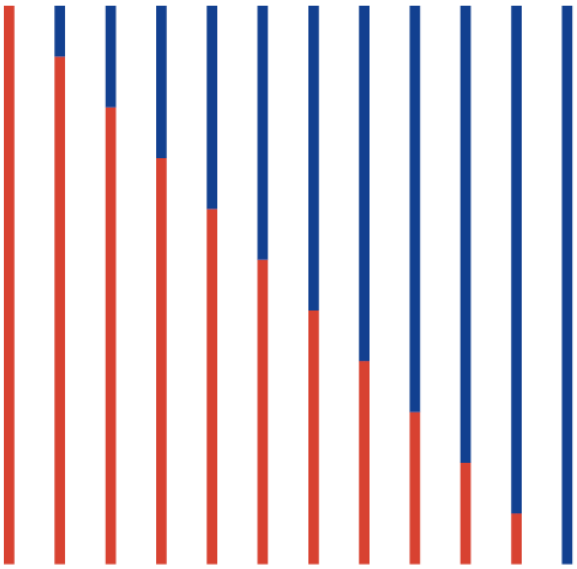


MAI 2026

INVESTISSEMENT ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : TENDANCES, USAGES ET PERCEPTIONS

BAROMETRE DE L'EPARGNE ET DE L'INVESTISSEMENT

AUTORITÉ
DES MARCHÉS FINANCIERS
AMF

INTRODUCTION

La dernière édition du Baromètre AMF de l'épargne et de l'investissement, qui interroge chaque année plus de 2 000 individus représentatifs de la population française adulte[1], a été publiée en décembre 2025.

Pour la première fois, le sujet de l'intelligence artificielle (IA) était abordé. Sur la base des données recueillies en octobre 2025, l'AMF réalise un focus sur le rapport entre l'investissement et l'intelligence artificielle. Dans un contexte de diffusion rapide des outils d'IA dans l'ensemble des secteurs économiques, ce focus analyse leur place dans les pratiques d'investissement des Français.

L'IA joue-t-elle un rôle important dans le processus de décision d'investissement des Français ? Son usage est-il plus marqué chez certaines catégories d'investisseurs ? Quelle perception en ont-ils ?

Ce focus s'intéresse à la population française dans son ensemble ainsi qu'à différentes sous-populations, permettant d'identifier des usages et des perceptions différents.

Avertissement : le Baromètre de l'AMF interroge plus de 2 000 individus représentatifs de la population française adulte, ce qui confère une significativité statistique satisfaisante aux constats effectués. Au sein des sous-groupes étudiés, les écarts observés restent significatifs tant que la taille de l'échantillon concerné demeure suffisante. En revanche, lorsque le nombre de répondants est plus limité, la marge d'erreur augmente et la significativité des différences constatées entre sous-groupes peut devenir nulle. Dans ce cas, lorsqu'aucune différence significative n'est observée selon un critère (par exemple le genre), cela est explicitement mentionné dans le rapport.

[1] Pour la 9ème édition du Baromètre, Audirep a interrogé en octobre 2025 un échantillon de 2 120 personnes de 18 ans et plus représentatif de la population française selon la méthode des quotas (âge, sexe, lieu de résidence, CSP).

AUTORITÉ DES MARCHÉS FINANCIERS
AMF

SYNTHESE

L'intelligence artificielle (IA) commence à jouer un rôle dans les pratiques financières des Français, mais son adoption reste limitée et elle est principalement utilisée en complément d'autres sources d'information. Les résultats du Baromètre AMF de l'épargne et de l'investissement montrent que l'IA est principalement utilisée comme un outil d'information plutôt que de décision.

- **Une adoption de l'IA par les Français encore minoritaire mais plus fréquente chez les jeunes :**
  - 11 % des Français utilisent l'IA pour s'informer avant de placer leur argent, contre 42 % qui se tournent vers un conseiller bancaire ou financier ;
  - L'écart entre hommes (13 %) et femmes (9 %) est modéré, et les moins de 35 ans se montrent plus enclins à recourir à l'IA que leurs aînés (19 % contre 4 % des plus de 55 ans).

- **Un usage essentiellement comme source d'information complémentaire :**
  - pour ceux qui utilisent l'IA comme source d'information avant d'effectuer un placement, celle-ci sert surtout à mieux comprendre les produits financiers (52 %) ou rechercher des informations sur les placements (51 %) ;
  - seuls 3 % des investisseurs l'utilisent comme un outil de décision sans autre source d'information. La majorité des investisseurs l'intègre en complément de recherches personnelles (53 %) ou d'informations fournies par un professionnel (44 %).

- **Une perception de l'utilisation de l'IA par les professionnels pour proposer des placements positive mais aussi comportant des risques :**
  - la majorité des Français estime que cette utilisation de l'IA pourrait offrir des avantages, avec des conseils plus adaptés à leur situation (54 %) ainsi qu'une amélioration de la performance et une réduction des frais des placements (52 %). Toutefois, les risques restent fortement perçus, avec 67 % des Français qui estiment que cela pourrait induire des erreurs ou des mauvaises décisions, ou encore pour 57 % d'entre eux des placements moins transparents et plus difficiles à comprendre ;
  - Ces perceptions sont plus marquées chez les jeunes de 18 à 35 ans, qui par exemple sont 70 % à penser que cette utilisation de l'IA permettrait d'obtenir des conseils plus adaptés et 75 % que cela pourrait induire des erreurs ou des mauvaises décisions.

- **Tendances et perspectives :**
  - l'IA apparaît à ce stade comme un outil d'accompagnement hybride d'aide à la décision sans remplacer toutefois la prise de décision. Dans un environnement en constante évolution, il est fort probable que les cas d'usage se développent à un rythme soutenu. C'est pourquoi l'AMF suivra ces évolutions à travers les prochaines éditions de son Baromètre.

1. L'IA COMME SOURCE D'INFORMATION EN MATIERE DE PLACEMENTS : UN USAGE EN EN DEVELOPPEMENT, MAIS ENCORE LIMITE

1.1. UN USAGE MINORITAIRE, MAIS GENERATIONNEL[2]

Avant d'effectuer un placement, 11 % des Français déclarent utiliser l'IA comme l'une de leurs sources d'information, loin derrière le conseiller bancaire ou financier (42 %). Cette utilisation a été analysée selon différents critères socio-démographiques et comportementaux.

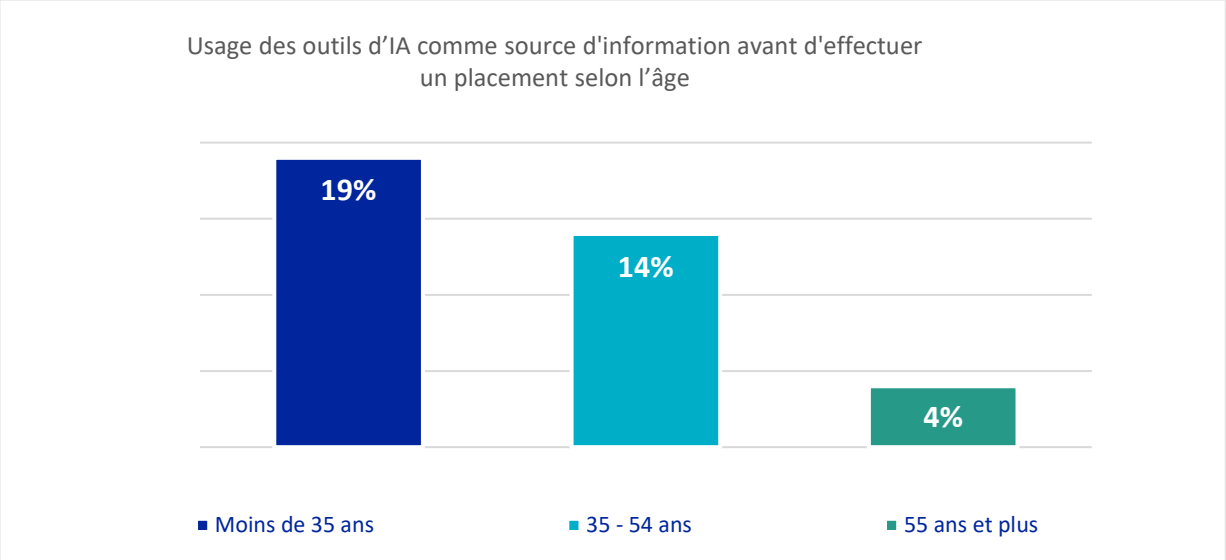
Un écart homme / femme modéré…

♂ 13 % parmi les hommes	♀ 9 % parmi les femmes

déclarent avoir utilisé des outils d'IA comme source d'information avant d'effectuer un placement[3].

…et une différence d'usage liée à l'âge

En effet, une fracture générationnelle apparaît : parmi les moins de 35 ans, 19 % déclarent recourir à l'IA, proportion nettement supérieure à celle observée chez les classes d'âge plus élevées.



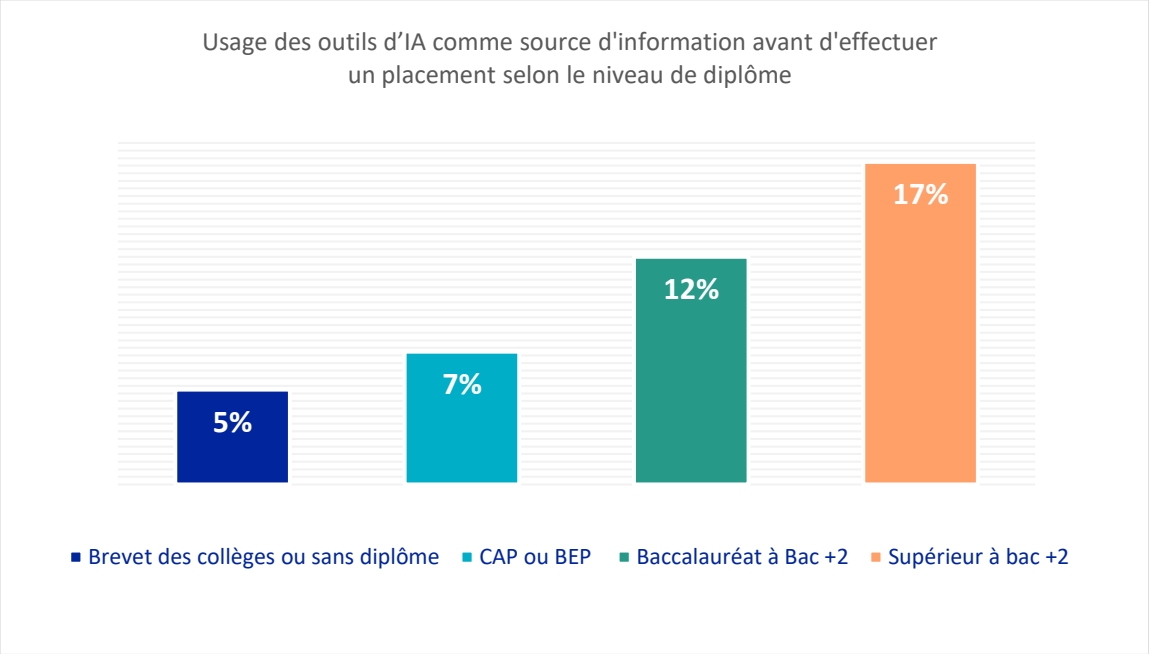
Source : Baromètre de l'épargne et de l'investissement, Audirep pour l'AMF, octobre 2025

[2] La question posée est la suivante : « *Quelles sont vos sources d'information avant d'effectuer un placement ? » (Base : à tous)*

[3] Question à réponses multiples : cela signifie que l'IA pouvait être utilisée parmi d'autres sources d'information, et qu'elle n'était pas nécessairement la seule source mobilisée par le répondant.

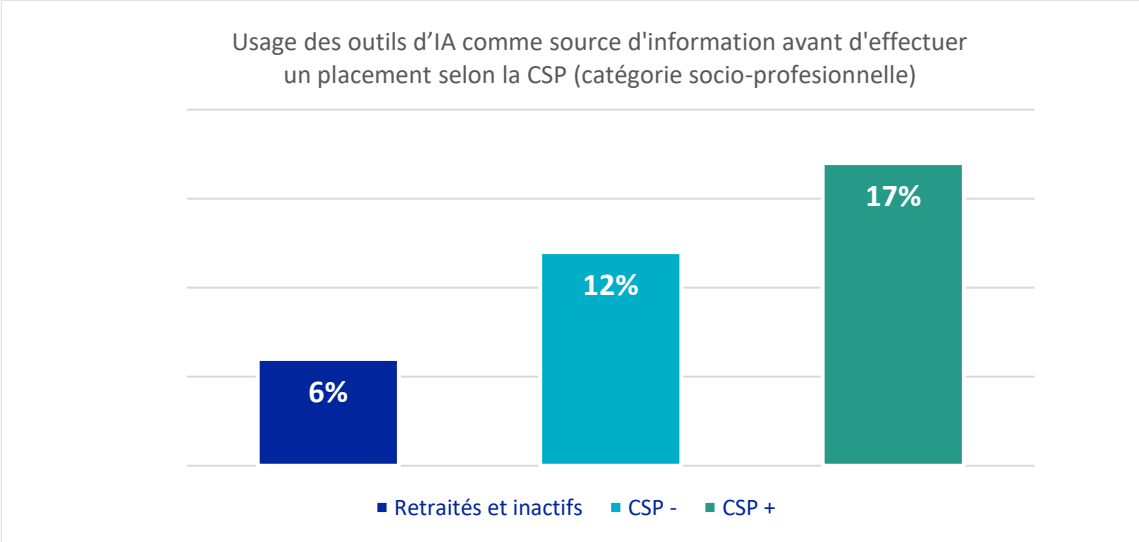
Un usage corrélé aux niveaux d'études et socioprofessionnel

Le recours à l'IA augmente avec le niveau de diplôme et la position socioprofessionnelle.
Parmi les personnes ayant un niveau d'études supérieur à bac +2, 17 % déclarent utiliser l'IA comme l'une de leurs sources d'information avant d'effectuer un placement contre 5 % parmi les personnes sans diplôme ou titulaires du brevet des collèges.



Source : Baromètre de l'épargne et de l'investissement, Audirep pour l'AMF, octobre 2025

De même, parmi les CSP +, 17 % citent également les outils d'IA comme l'une de leurs sources d'information avant d'effectuer un placement contre 12 % parmi les CSP – et 6 % parmi les retraités et inactifs. Cette proportion est d'autant plus importante chez les CSP + de moins de 35 ans : parmi eux, 24 % ont déclaré utiliser les outils d'IA comme source d'information.



Source : Baromètre de l'épargne et de l'investissement, Audirep pour l'AMF, octobre 2025

Ces écarts traduisent un usage davantage concentré parmi les profils disposant d'un capital éducatif et économique plus élevé.

Un usage de l'IA plus fréquent chez les investisseurs en crypto-actifs et les personnes appétentes au risque

33 % des investisseurs en crypto-actifs
24 % des investisseurs en crowdfunding
19 % des investisseurs en Bourse*

utilisent comme source d'information les outils d'IA avant d'effectuer un placement

*Investisseurs en Bourse : il s'agit de détenteurs de produits d'investissement sur les marchés financiers depuis un compte-titres ou un PEA.

7 %	**15 %**	**29 %**
des personnes **refusant tout risque** pour leurs placements tout en sachant que la rémunération restera faible,	des personnes acceptant **un peu de risque** pour leurs placements dans l'espoir d'avoir la meilleure rémunération possible,	des personnes acceptant une **plus grande part de risque** pour leurs placements dans l'espoir d'avoir la meilleure rémunération possible,

utilisent comme source d'information les outils d'IA avant d'effectuer un placement.

L'IA est un peu plus utilisée par ceux qui font leurs choix de placement seuls ou en se tournant vers leurs proches

Parmi les 44 % de Français disant décider seuls pour leurs placements, 13 % citent les outils d'IA comme principale source d'information avant d'effectuer un placement. Ils sont également 14 % parmi les 23 % de Français disant décider après avoir pris les conseils de proches (famille, amis, ou collègues qui ne travaillent pas dans le secteur financier).

A l'inverse, les personnes disant décider après avoir pris les conseils d'un conseiller financier ou bancaire ne sont que 10 % à déclarer utiliser l'IA comme source d'information.

1.2. LES DIFFERENTS USAGES DE L'IA[4]

Enfin, au sein des personnes qui citent les outils d'IA dans leurs sources d'information, les usages varient :

- **41 %** les utilisent **en complément d'informations fournies par un établissement financier ou un conseiller** ;
- **54 % en complément d'informations qu'elles recherchent elles-mêmes (par exemple sur Internet)** ;
- **5 %** déclarent les **utiliser de manière exclusive pour prendre leurs décisions d'investissement, sans recourir à d'autres sources d'information**.

[4] La question posée est la suivante : *« Laquelle de ces affirmations décrit le mieux votre utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans le cadre de vos investissements ? » (question posée à ceux qui ont dans leurs sources d'informations les outils d'IA)*

1.3. LES DIFFERENTS APPORTS DE L'IA : PRINCIPALEMENT INFORMATIFS[5]

Parmi ceux qui utilisent les outils d'IA comme source d'information avant d'effectuer un placement (11 % des Français), 52 % l'ont fait pour mieux comprendre les placements ou l'investissement, 51 % pour trouver facilement des informations sur un produit (risque, frais, rendement, etc.), 37 % pour trouver eux même un placement adapté à leur besoin et 34 % pour s'informer sur l'actualité des marchés et des placements.

Chez ces utilisateurs d'IA, aucune différence significative n'a été observée entre les hommes et les femmes ni selon leur appétence au risque.

- **Chez ceux qui utilisent l'IA pour suivre l'actualité des marchés et des placements, on observe davantage :**
  - ↗ de personnes plus âgées : 53 % des 55 ans et plus, 36 % des 35–54 ans et 26 % des moins de 35 ans ;
  - ↗ des investisseurs en *crowdfunding* : 52 % d'entre eux contre 42 % des investisseurs en crypto-actifs et 34 % des investisseurs en Bourse.

- **Chez ceux qui utilisent l'IA pour obtenir des informations sur un produit (comme les risques, les frais, le rendement, etc.), on observe davantage :**
  - ↗ de personnes avec un niveau d'études plus avancé : 59 % des titulaires d'un Bac +2 ou plus contre 35 % pour ceux n'ayant aucun diplôme ou titulaires du brevet des collèges ;
  - ↗ des retraités et inactifs : 65 % d'entre eux contre 50 % parmi les CSP + et 43 % parmi les CSP -.

- **Parmi ceux qui utilisent l'IA pour mieux comprendre les placements ou l'investissement, nous n'observons pas de catégorie de population qui se distingue particulièrement, que ce soit selon le genre, la tranche d'âge, la CSP, le niveau d'études ou encore selon le type d'investissement.**

IA et arnaques à l'investissement

Les utilisateurs d'IA sont proportionnellement plus nombreux que le reste de la population à dire avoir déjà été victimes d'une escroquerie en matière de placements financiers (25 % d'entre eux contre 16 % des Français dans leur ensemble).

Le taux de victimes est nettement plus important parmi les détenteurs de placement non garanti (actions, fonds et sicav, unités de compte en assurance-vie, etc.)[6], en particulier chez ceux déclarant utiliser l'IA régulièrement pour orienter leurs investissements : 52 % de ces derniers déclarent avoir déjà été victimes d'une escroquerie, contre 13 % de ceux qui ne l'utilisent jamais.

Ce résultat met en évidence une corrélation entre recherche d'autonomie informationnelle et exposition accrue au risque d'arnaques.

[5] La question posée est la suivante : *« Plus précisément à quoi vous a servi l'intelligence artificielle (IA) pour vos placements ? » (question posée à ceux qui ont dans leurs sources d'informations les outils d'IA)*

[6] Ces détenteurs représentent 61 % des Français.

2. LES PERCEPTIONS DES FRANÇAIS VIS-A-VIS DE L'UTILISATION DE L'IA PAR LES PROFESSIONNELS : UN EQUILIBRE ENTRE AVANTAGES PERÇUS ET RISQUES

Cette partie explore les différentes perceptions de l'ensemble des Français face à l'intelligence artificielle appliquée à l'investissement. Elle analyse leurs perceptions sur les avantages et les risques d'un usage accru, dans les prochaines années, de l'IA par les établissements financiers et les conseillers pour proposer des investissements et les gérer.

2.1. L'UTILISATION DE L'IA PAR LES PROFESSIONNELS PERÇUE COMME UN OUTIL PERMETTANT DES CONSEILS D'INVESTISSEMENT PLUS ADAPTES A SA SITUATION[7]

Plus de la moitié des Français (54 %) sont d'accord avec le fait que l'utilisation accrue de l'IA par les professionnels pourrait permettre d'obtenir des conseils d'investissement plus adaptés à leur situation.

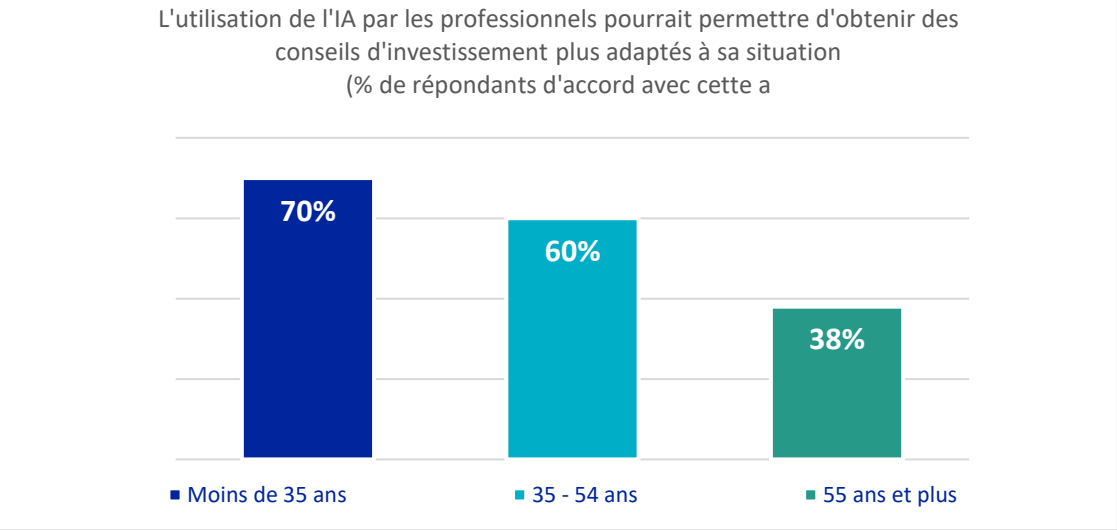
Plus souvent les hommes…

♂ **61 %** parmi les hommes | ♀ **47 %** parmi les femmes

partagent cette opinion

… et les jeunes

Plus la population sondée est jeune, plus l'utilisation de l'IA par les professionnels est perçue comme pouvant permettre des conseils d'investissement plus adaptés. C'est ce qu'ont déclaré 70 % des moins de 35 ans.



Source : Baromètre de l'épargne et de l'investissement, Audirep pour l'AMF, octobre 2025

[7] La question posée est la suivante : « *L'intelligence artificielle (IA) pourrait être de plus en plus utilisée dans les prochaines années par les établissements financiers et les conseillers pour proposer des investissements et les gérer. Diriez-vous que cela peut permettre d'obtenir des conseils d'investissement plus adaptés à votre situation ? » (Tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, pas d'accord du tout, vous ne savez pas) (Base : à tous)*

Plus le niveau de diplôme est élevé, plus les personnes concernées estiment que cette utilisation de l'IA pourrait permettre de fournir des conseils d'investissement plus adaptés à leur situation. Ainsi, parmi les détenteurs d'un bac +2, 61 % partagent cet avis, contre seulement 43 % de ceux n'ayant aucun diplôme ou le brevet des collèges.

De même, les personnes en activité (60 % des CSP + et 62 % des CSP -) perçoivent davantage cet usage de l'IA comme capable de proposer des conseils d'investissement plus adaptés à leur situation, comparativement aux retraités et aux inactifs (43 %).

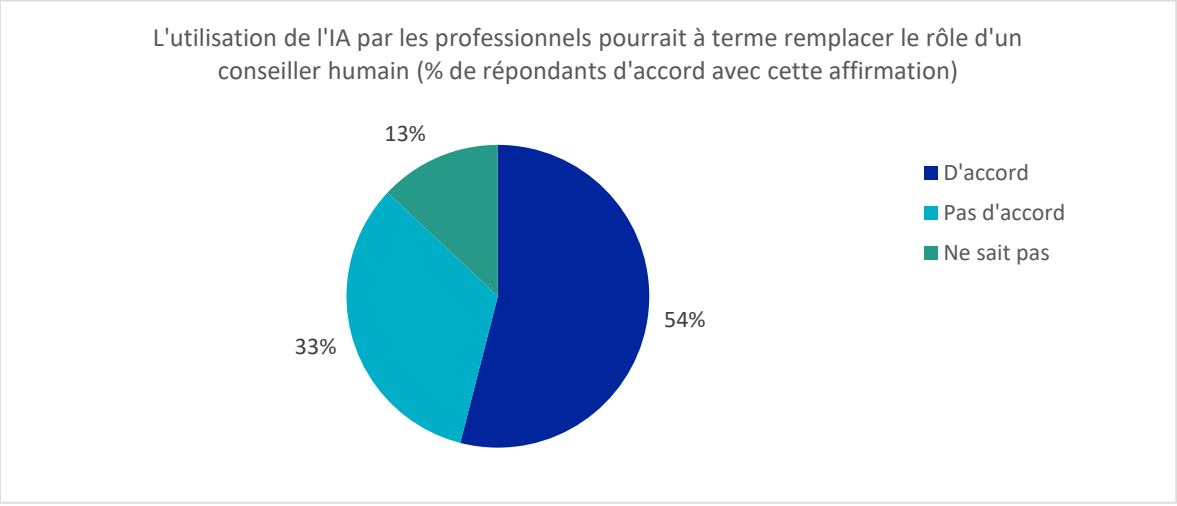
La confiance dans l'IA augmente avec le sentiment de s'y connaître

68 %	**44 %**
des personnes déclarant bien s'y connaître en produits d'épargne et de placement,	en revanche, des personnes déclarant mal s'y connaître en produits d'épargne et de placement,

sont d'accord avec le fait que l'utilisation de l'IA par les professionnels pourrait permettre d'obtenir des conseils d'investissement plus adaptés à leur situation.

2.2. L'UTILISATION DE L'IA PAR LES PROFESSIONNELS POURRAIT REMPLACER LE CONSEILLER HUMAIN[8]

Plus de la moitié des sondés (54 %) estiment que l'utilisation de l'IA par les professionnels pourrait à terme remplacer le rôle d'un conseiller humain en matière d'investissement.



Source : Baromètre de l'épargne et de l'investissement, Audirep pour l'AMF, octobre 2025

[8] La question posée est la suivante : « *L'intelligence artificielle (IA) pourrait être de plus en plus utilisée dans les prochaines années par les établissements financiers et les conseillers pour proposer des investissements et les gérer. Diriez-vous que cela pourrait à terme, remplacer le rôle d'un conseiller humain ? » (Tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, pas d'accord du tout, vous ne savez pas) (Base : à tous)*

Les jeunes le pensent davantage

De nouveau, plus la population sondée est jeune, plus elle est d'accord avec l'idée que cette utilisation de l'IA pourrait à terme remplacer un conseiller humain :

67 %	56 %	44 %
des moins de 35 ans	des 35 – 54 ans	des 55 ans et plus

Les investisseurs sont également plus nombreux à partager cette opinion : c'est le cas de 68 % des investisseurs en crypto-actifs et 63 % des investisseurs en Bourse, contre 45 % seulement de ceux qui ne détiennent aucun placement non garanti.

Les hommes le pensent davantage que les femmes : 58 % d'entre eux estiment que l'utilisation de l'IA par les professionnels pourrait à terme remplacer le rôle d'un conseiller humain, contre 51 % des femmes.

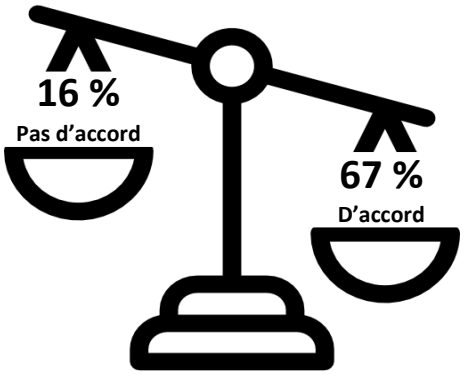
De même, parmi ceux qui déclarent bien s'y connaître en placements financiers et produits d'épargne, 64 % estiment que cette utilisation de l'IA pourrait remplacer le rôle d'un conseiller humain, contre une proportion plus faible parmi ceux qui se considèrent moins compétents dans ce domaine (48 %).

Ces résultats suggèrent une transformation possible du rapport au conseiller financier, particulièrement chez les jeunes générations.

2.3. LA PERCEPTION DES RISQUES ASSOCIES A L'UTILISATION DE L'IA PAR LES PROFESSIONNELS EST ELEVEE

Une majorité de Français estime que l'utilisation de l'IA par les professionnels comporte des risques pour les investisseurs (erreurs, mauvaises décisions, etc.)[9]

Parmi l'ensemble des répondants, 67 % déclarent être d'accord avec l'affirmation selon laquelle cette utilisation de l'IA comporte des risques pour les investisseurs, tels que des erreurs ou de mauvaises décisions. À l'inverse, 16 % ne sont pas d'accord et 17 % ne savent pas.



[9] La question posée est la suivante : « *L'intelligence artificielle (IA) pourrait être de plus en plus utilisée dans les prochaines années par les établissements financiers et les conseillers pour proposer des investissements et les gérer. Diriez-vous que cela comporte des risques pour les investisseurs (erreurs, mauvaises décisions, …) ? » (Tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, pas d'accord du tout, vous ne savez pas) (Base : à tous)*

Les plus jeunes pensent davantage que cette utilisation de l'IA comporte des risques

75 %	69 %	60 %
parmi les moins de 35 ans	parmi les 35 – 54 ans	parmi les 55 ans et plus

Aucune différence significative n'a été observée entre les hommes et les femmes concernant la perception de ce risque de l'IA. Dans les deux cas, ils partagent l'avis que l'utilisation de l'IA par les professionnels peut comporter des risques pour les investisseurs, à hauteur de 69 % parmi les hommes et 66 % parmi les femmes.

Les personnes avec un niveau de diplôme élevé ont davantage conscience de ces risques. 74 % des personnes ayant un diplôme supérieur à bac +2 sont d'accord avec le fait que l'usage de l'IA par les établissements financiers ou les conseillers comporte des risques contre 53 % de celles n'ayant aucun diplôme ou le brevet des collèges.

Les personnes déléguant leurs décisions de placement à un conseiller financier sont davantage convaincues que l'usage de l'IA par les professionnels comporte des risques

- **80 %** parmi ceux déléguant totalement leurs décisions de placement à un conseiller financier sont d'accord avec cette affirmation.
- **74 %** parmi ceux s'appuyant sur les conseils de proches.
- **72 %** parmi ceux prenant leurs décisions après consultation d'un conseiller financier professionnel ou bancaire.

2.4. L'UTILISATION DE L'IA PAR LES PROFESSIONNELS POURRAIT INFLUENCER DE FAÇON POSITIVE LA PERFORMANCE ET LES FRAIS[10]

La moitié des sondés sont d'accord avec le fait que l'utilisation de l'IA par les professionnels pourrait rendre les placements plus performants avec moins de frais

52 % des répondants sont en effet d'accord avec cette affirmation contre 26 % qui ne sont pas d'accord et 22 % qui ne savent pas. Les utilisateurs d'IA sont davantage convaincus de cette affirmation.

[10] La question posée est la suivante : « *L'intelligence artificielle (IA) pourrait être de plus en plus utilisée dans les prochaines années par les établissements financiers et les conseillers pour proposer des investissements et les gérer. Diriez-vous que les placements pourraient être plus performants, avec moins de frais ?* » *(Tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, pas d'accord du tout, vous ne savez pas) (Base : à tous)*

Des écarts apparaissent selon le sexe …

♂ **59 %** des hommes	♀ **45 %** des femmes

déclarent être d'accord avec le fait que l'utilisation de l'IA par les professionnels pourrait permettre de rendre les placements plus performants avec moins de frais

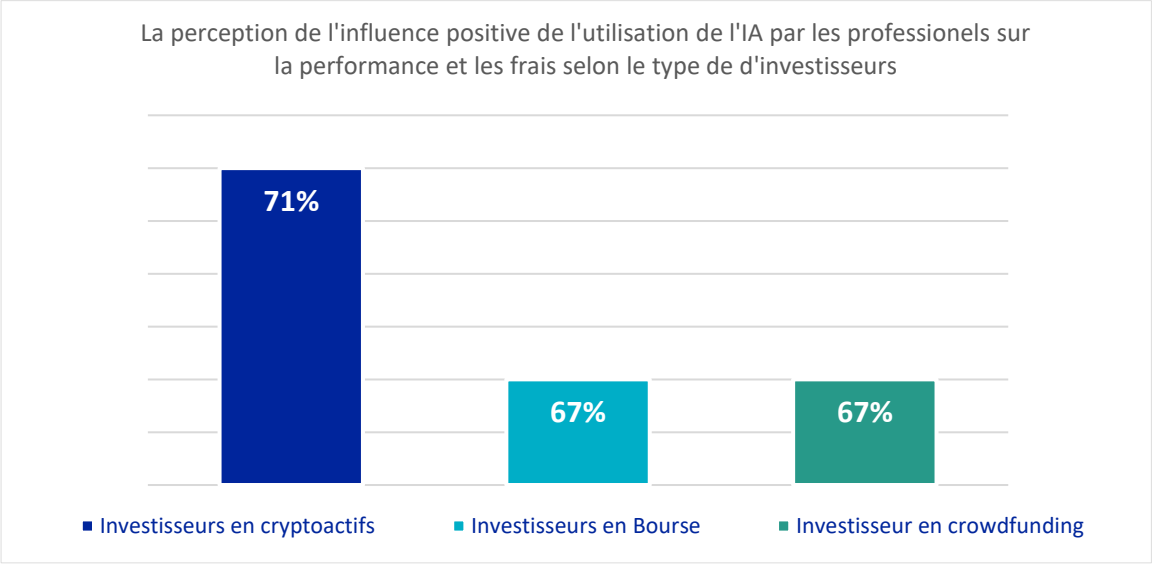
… selon l'âge …

68 %	**55 %**	**38 %**
des moins de 35 ans	des 35 – 54 ans	des 55 ans et plus

déclarent être d'accord avec le fait que l'utilisation de l'IA par les professionnels pourrait permettre de rendre les placements plus performants avec moins de frais

… et selon le type d'investissement détenu

Les investisseurs en crypto-actifs sont un peu plus nombreux à penser que cette utilisation de l'IA pourrait améliorer la performance des placements en réduisant les frais (71 % d'entre eux). Toutefois, cette opinion est aussi partagée par une large majorité des investisseurs en Bourse ou en *crowdfunding* (67 % d'entre eux).



Source : Baromètre de l'épargne et de l'investissement, Audirep pour l'AMF, octobre 2025

2.5. PARALLELEMENT, L'UTILISATION DE L'IA PAR LES PROFESSIONNELS POURRAIT RENDRE LES PLACEMENTS MOINS TRANSPARENTS ET PLUS COMPLEXES[11]

Plus de la moitié des répondants affirme que l'utilisation de l'IA par les professionnels pourrait rendre les placements moins transparents et plus difficiles à comprendre (57 %).

À l'inverse, 24 % ne sont pas d'accord avec cette affirmation et 19 % ne savent pas.

Aucune différence significative n'est observée entre les hommes et les femmes.

Les plus jeunes partagent un peu plus cet avis que les plus âgés : 60 % parmi les moins de 35 ans sont d'accord avec cette affirmation, contre 54 % parmi les 55 ans et plus.

Aucune différence significative n'est observée selon la catégorie socio-professionnelle ni selon le niveau de diplôme.

Les investisseurs en Bourse (63 % d'entre eux) et en crowdfunding (66 %) sont plus nombreux à considérer que les placements pourraient devenir moins transparents et plus difficiles à comprendre que les investisseurs en crypto-actifs (53 % d'entre eux).

Enfin, les personnes déclarant bien s'y connaître en produits d'épargne et placement financiers sont plus nombreuses à partager cet avis (64 % d'entre elles) que celles déclarant mal s'y connaître (53 %).

Les perceptions des utilisateurs d'IA

- **87 %** considèrent que l'utilisation de l'IA par les professionnels pourrait permettre d'obtenir **des conseils d'investissement plus adaptés à leur situation** (contre 54 % des Français) **;**
- **80 %** pensent qu'elle pourrait **permettre d'améliorer la performance des placements tout en réduisant les frais** (52 %) ;
- **56 %** sont d'avis qu'elle **peut rendre les placements moins transparents et plus difficiles à comprendre** (57 %) ;
- **72 %** pensent que cela **pourrait à terme remplacer le rôle d'un conseiller humain** (54 %) ;
- **69 %** considèrent que cela **comporte des risques pour les investisseurs (erreurs, mauvaises décisions, etc.)** (67 %)**.**

Ils sont donc plus nombreux que l'ensemble des Français à être d'accord avec les avantages liés à cette utilisation de l'IA, tout en ayant une vision similaire sur les risques.

[11] La question posée est la suivante : « *L'intelligence artificielle (IA) pourrait être de plus en plus utilisée dans les prochaines années par les établissements financiers et les conseillers pour proposer des investissements et les gérer. Diriez-vous que Les placements vont devenir moins transparents, plus difficiles à comprendre ? » (Tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, pas d'accord du tout, vous ne savez pas) (Base : à tous)*

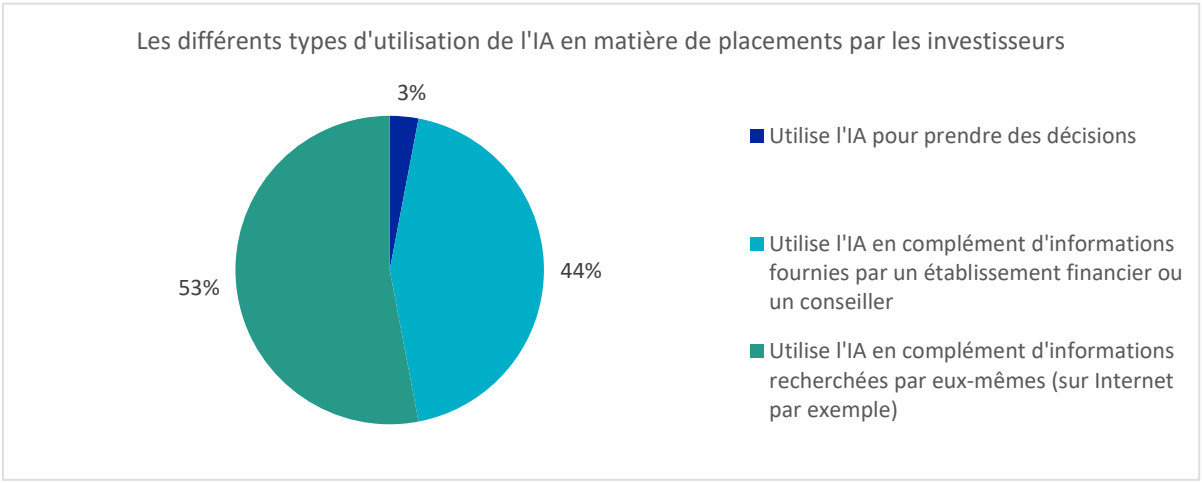
3. UNE INFLUENCE REELLE MAIS LIMITEE SUR LES DECISIONS D'INVESTISSEMENT

Cette section est consacrée à l'analyse du comportement des investisseurs vis-à-vis de l'IA. Il s'agit de personnes ayant réalisé des investissements en Bourse, en crypto-actifs ou en crowdfunding.

Ces investisseurs sont 20 % à déclarer utiliser l'IA comme source d'information avant d'effectuer un placement. Cela montre que, malgré son adoption croissante, l'IA exerce encore une influence limitée sur le choix effectif des investissements.

3.1. CHEZ LES INVESTISSEURS, UNE UTILISATION PRINCIPALEMENT COMPLEMENTAIRE[12]

Chez les investisseurs également, l'IA est une source d'information complémentaire plutôt qu'un outil unique de décision. Ainsi, parmi ceux qui utilisent des outils d'IA comme source d'information avant d'effectuer un placement, 53 % les combinent avec leurs propres recherches. A l'inverse, seuls 3 % déclarent s'appuyer exclusivement sur l'IA pour prendre leurs décisions.



Source : Baromètre de l'épargne et de l'investissement, Audirep pour l'AMF, octobre 2025

Les investisseurs de moins de 35 ans utilisent davantage l'IA en complément d'autres informations données par un établissement financier ou un conseiller (51 %).

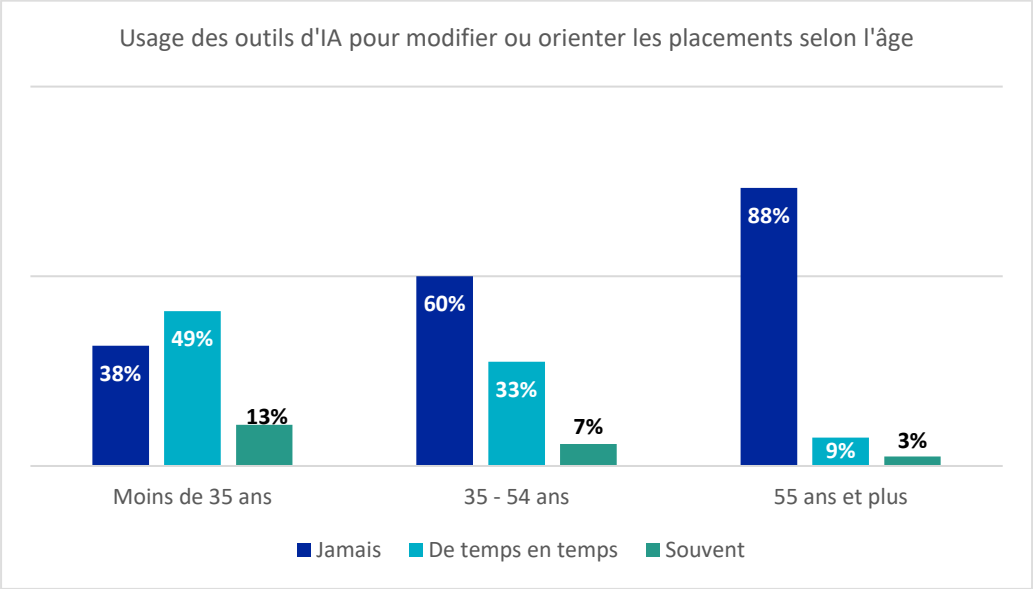
[12] La question posée est la suivante : *« Laquelle de ces affirmations décrit le mieux votre utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans le cadre de vos investissements ? » (question posée à ceux qui ont dans leurs sources d'informations les outils d'IA)*

3.2. UNE UTILISATION LIMITEE PAR LES INVESTISSEURS POUR ORIENTER LEURS PLACEMENTS[13]

Parmi les investisseurs :

- **59 %** déclarent n'avoir jamais utilisé l'IA pour orienter ou modifier leurs placements ;
- **33 %** déclarent l'utiliser de temps en temps à cet effet ;
- **8 %** déclarent l'utiliser souvent à cet effet.

L'influence directe de l'IA sur les décisions d'investissement reste donc faible. Toutefois, les investisseurs de moins de 35 ans déclarent y recourir plus souvent pour orienter leurs choix de placements : 49 % d'entre eux l'utilisent de temps en temps et 13 % souvent, contre seulement 9 % d'utilisation occasionnelle et 3 % d'utilisation fréquente parmi les investisseurs de 55 ans et plus.



Source : Baromètre de l'épargne et de l'investissement, Audirep pour l'AMF, octobre 2025

Les investisseurs en crypto-actifs sont proportionnellement plus nombreux que les autres investisseurs à utiliser l'IA pour orienter leurs décisions. Ils sont aussi plus jeunes que les autres investisseurs.

[13] « *Avez-vous déjà utilisé l'intelligence artificielle (IA) pour modifier ou orienter vos placements ? » (Base : aux détenteurs de placements)*

Les investisseurs en Bourse utilisent moins l'IA que les autres investisseurs

61 % des investisseurs en Bourse …
46 % des investisseurs en crypto -actifs…
55 % des investisseurs en crowdfunding …

… déclarent ne jamais l'utiliser pour modifier ou orienter leurs placements

Les investisseurs en crypto-actifs utilisent davantage l'IA occasionnellement

32 % des investisseurs en Bourse …
44 % des investisseurs en cryptos …
36 % des investisseurs en crowdfunding …

… déclarent utiliser de temps en temps l'IA pour modifier ou orienter leurs placements

L'utilisation fréquente de l'IA est un peu plus élevée chez les investisseurs en crypto-actifs et en crowdfunding

7 % des investisseurs en Bourse …
10 % des investisseurs en crypto-actifs …
9 % des investisseurs en crowdfunding …

… déclarent utiliser souvent l'IA pour modifier ou orienter leurs placements

Myriam MERBAH

Cette analyse a été réalisée par la Direction des relations avec les épargnants et de leur protection (DREP) de l'Autorité des marchés financiers.

Elle repose sur les résultats du Baromètre AMF de l'épargne et de l'investissement réalisé en octobre 2025.

Toute copie, diffusion et reproduction de cette étude, en totalité ou partie, sont soumises à l'accord exprès, préalable et écrit de l'AMF.